Osterhammel, Jürgen, *Die Verwandlung der Welt. Eine Geschichte des 19. Jahrhunderts*

Étienne François

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6701>

DOI : 10.4000/ifha.6701

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Étienne François, « Osterhammel, Jürgen, *Die Verwandlung der Welt. Eine Geschichte des 19. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6701> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6701>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Osterhammel, Jürgen, *Die Verwandlung der Welt. Eine Geschichte des 19. Jahrhunderts*

Étienne François

- 1 Trois qualificatifs me sont aussitôt venus à l'esprit pour caractériser l'histoire totale et globale du XIXe siècle écrite par J.O. et publiée sous le titre « la métamorphose du monde ». Ce maître-livre est d'abord un monument, ne serait-ce que par ses dimensions : 1300 pages de texte, 110 pages de notes, une bibliographie d'une centaine de pages (une bibliographie qui, précise l'auteur, ne contient que les livres auxquels il a eu recours, en anglais d'abord, mais aussi en allemand, en français, en chinois, en néerlandais et en italien), trois index enfin (des noms propres, des lieux et des thèmes) qui font au total 45 pages. Ce maître-livre est en second lieu une (discrète) provocation dans la mesure où il est l'œuvre d'un seul auteur (à une époque où les livres collectifs encombrant le marché), dans la mesure, ensuite, où il renonce délibérément à toute forme de « séduction » du lecteur extérieure à l'écriture (pas une seule illustration, pas une seule carte non plus) ; dans la mesure, enfin, où il a été écrit « à l'ancienne », c'est-à-dire sans précipitation (sa gestation a duré près d'une dizaine d'années) et sans recours aux logistiques lourdes des projets de recherche collectifs, avec la seule aide de l'enseignement et de trois années de travail concentré et suivi dans le cadre d'instituts d'études avancées. Ce maître-livre est enfin un chef d'œuvre à tous les sens du terme, dans la mesure où il est l'œuvre d'un seul auteur, dans la mesure, ensuite, où il traite de l'histoire du XIXe siècle de toute la planète et repose sur une connaissance fantastique et totalement maîtrisée de la littérature de recherche actuellement disponible, dans la mesure, enfin, où il est écrit dans une langue élégante et limpide, allergique à toute forme de jargon et d'hypertrophie théorique, qui prend le lecteur au sérieux et voit en lui non un ignorant à qui on aurait à faire la leçon, mais au contraire un partenaire, avec sa curiosité, son intelligence et sa réflexivité. Les lecteurs, au reste, ne s'y sont pas trompés : en dépit de ses allures inhabituelles et presque anachroniques, le livre de J.O. a déjà fait l'objet de plusieurs rééditions et son succès ne faiblit pas.

- 2 Pour présenter aux lecteurs le résultat de son immense savoir, de ses réflexions mais aussi de ses interrogations, J.O., qui a la modestie vraie des grands savants, a choisi de diversifier autant que possible les angles d'approche afin de porter sur l'histoire du monde au XIXe siècle un regard pluriel et d'éclairer ainsi les multiples facettes d'une réalité qui est la fois infiniment complexe et pourtant à bien des égards déjà globalisée (et ce de plus en plus au fur et à mesure que l'on avance dans le siècle). Après une brève introduction dans laquelle il expose ses choix de manière raisonnée et convaincante, il consacre la première partie de son livre à trois « approches » (Annäherungen) du XIXe siècle : ce qui en subsiste (œuvres littéraires et artistiques, musées et archives, mais aussi les multiples manières dont le siècle a cherché à rendre compte de ce qu'il était) ; le temps et les temporalités (avec des pages très éclairantes sur les questions de périodicité) ; l'espace et ses différentes dimensions. Après ces trois premiers chapitres qui font au total 160 pages, vient une seconde partie (« panoramas ») bien plus développée (un peu plus de 700 pages) qui en huit chapitres aborde les aspects jugés par l'auteur les plus importants pour comprendre la dynamique du siècle (sédentaires et voyageurs ; niveaux et conditions de vie ; villes ; domination des espaces encore non contrôlés ; empires et états nationaux ; systèmes de puissance, guerres et internationalismes ; révolutions ; État). La dernière partie du livre intitulée « thèmes » aborde en sept chapitres plus brefs (environ 370 pages) des thématiques transversales qui offrent une autre lecture du XIXe siècle (énergies et industrie ; travail ; réseaux ; hiérarchies ; savoirs ; « civilisation » et exclusion ; religion). Une brève conclusion d'un peu moins de trente pages replace le XIXe siècle dans le contexte plus général de l'évolution historique et en propose une interprétation globale.
- 3 Résumer un livre d'une telle richesse est impossible. La tâche d'un compte rendu est simplement de la mettre en évidence, d'en souligner le côté foisonnant et toujours maîtrisé, de faire partager l'émerveillement suscité par la lecture de ce livre pour mieux inciter d'autres lecteurs à partager cette même expérience. Le livre de J.O. n'est pas seulement une invitation à la découverte d'espaces, d'histoire et de thématiques qui pour la majorité d'entre nous sont soit peu connus, soit totalement inconnus. Il est plus encore une invitation à comprendre l'histoire et le développement des différentes parties du monde au miroir l'une de l'autre, une invitation à remettre en cause les fausses évidences, à repenser l'histoire de l'Europe dans le contexte de l'histoire du monde, à relativiser bien des idées reçues, à découvrir des ressemblances insoupçonnées et plus généralement à libérer son regard et son intelligence pour poursuivre la découverte et approfondir les questions nouvelles nées au fil de la lecture. Je le dis sans hésiter : j'ai rarement lu un livre aussi captivant et si j'avais à formuler un dernier vœu, ce serait de voir traduire sans tarder ce chef-d'œuvre en français.
- 4 Étienne François (Freie Universität Berlin)